



Mars 2015

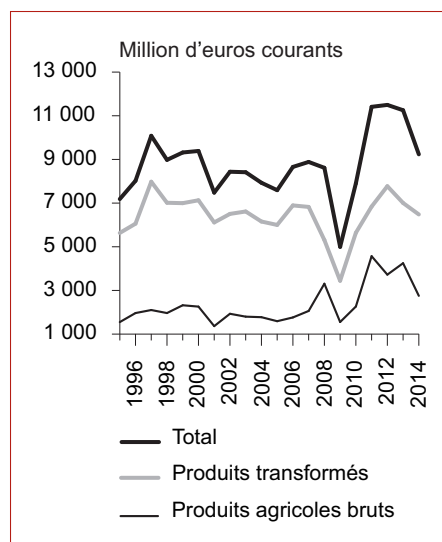
Synthèses n° 2015/262

Baisse des prix et embargo russe pèsent sur les exportations agricoles et agroalimentaires françaises

Après trois années à haut niveau, en 2014, l'excédent des échanges agricoles et agroalimentaires diminue de 2 milliards d'euros pour atteindre 9,2 milliards d'euros. L'excédent des échanges retrouve ainsi les niveaux de la période 2000-2010. Portées les années précédentes par la hausse des prix, les exportations françaises ont subi la baisse importante des prix agricoles, notamment sur les produits des grandes cultures – céréales, oléagineux, pommes de terre – et des produits issus de leurs transformations – huiles, tourteaux et sucre. En effet, les récoltes de 2013 et 2014 ont été particulièrement importantes, entraînant les prix vers le bas. L'année a été aussi marquée par l'embargo russe sur les produits agroalimentaires européens qui a pesé sur les prix des produits laitiers et des viandes porcines.

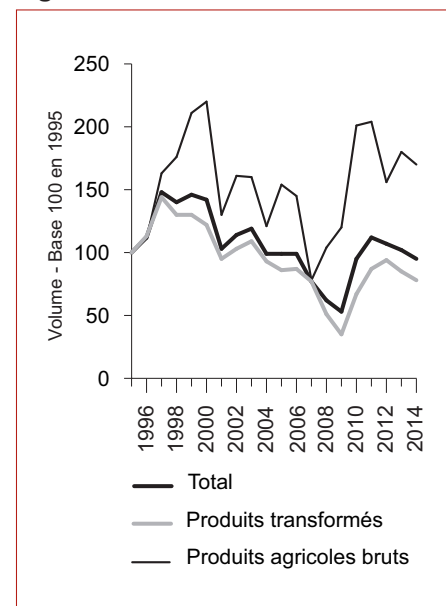
En 2014, l'excédent des échanges agricoles et agroalimentaires s'établit à 9,2 milliards d'euros. Il diminue de 2 milliards d'euros par rapport à 2013. Les exportations reculent de 3,7 % en valeur pour atteindre 58 milliards d'euros. Si les quantités exportées de produits agricoles et agroalimentaires diminuent très peu par rapport à 2013 (-0,2 %), les prix des produits exportés baissent de 3,6 %. Les importations diminuent moins fortement (-0,5 % en valeur), la baisse des prix des produits importés (-1,9 %) ne compensant pas totalement la hausse des quantités importées de produits agricoles et agroalimentaires (+1,5 %).

Après trois années à haut niveau, l'excédent agroalimentaire retrouve en 2014 une valeur proche des années 2000-2010



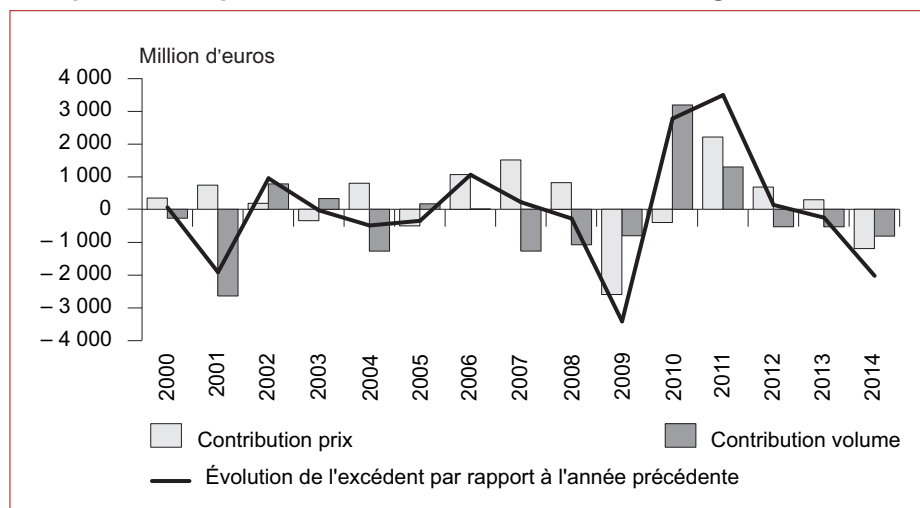
Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

En 2014, l'excédent diminue légèrement en volume



Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

En 2014, la baisse des prix agricoles et la légère hausse des quantités importées affectent l'excédent des échanges



Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

La baisse des cours pèse sur la valeur des exportations de céréales...

Après une récolte mondiale et française de blé abondante en 2013, les prix du blé tendre ont baissé au début de la campagne 2013/2014. En mars 2014, à la suite d'incertitudes géopolitiques en Ukraine et météorologiques (El Niño), les prix sont remontés. Dès avril, et surtout à partir de juillet, la récolte mondiale 2014 s'étant finalement révélée être très importante, les prix se sont de nouveau orientés à la baisse. Dans ce contexte, la valeur des exportations françaises de blé tendre en 2014 a fortement pâti de la baisse des prix et a diminué de 516 millions d'euros (- 12 %) par rapport à 2013. En moyenne, en 2014, le blé tendre français a été exporté 16 % moins cher qu'en 2013. En revanche, les quantités exportées de blé tendre ont progressé de 4,8 % par rapport à 2013 pour s'établir à 18,9 millions de tonnes en 2014, soit le plus haut niveau atteint depuis 2010 (19,6 Mt). En début d'année, les volumes exportés ont été portés par les envois vers le Maroc et en fin d'année par ceux vers l'Égypte.

En 2014, les exportations françaises d'orge diminuent de 480 millions d'euros par rapport à 2013 (- 34 %). Les quantités se rétractent de 21 % et les prix de 17 %. Cette baisse des exportations succède à une très bonne

année 2013. En effet, en 2012, la mauvaise récolte en Russie, premier producteur et exportateur mondial d'orge, avait empêché ce pays d'approvisionner ses clients habituels. Les prix de l'orge avaient alors progressé lors de la campagne 2012/2013. Ce contexte, combiné à une bonne récolte française d'orge, avait créé des opportunités à l'exportation, notamment vers l'Arabie Saoudite et l'UE pour l'orge française. Les quantités exportées avaient ainsi fortement progressé en 2013 (+ 39 % par rapport à 2012). Avec la récolte 2013 et le retour à une production russe moyenne, les quantités d'orges françaises exportées ont retrouvé leurs niveaux habituels en 2014 (5,1 Mt) et les cours se sont apaisés. En 2014, les envois d'orges françaises ont toutefois été importants vers la Chine.

En 2014, les exportations de maïs se replient de 390 millions d'euros par rapport à 2013 (- 20 %). Là encore, la production mondiale de maïs abondante pour les campagnes 2013/2014 et 2014/2015 a permis aux cours de se détendre et a donc pesé sur la valeur des exportations françaises de maïs en 2014. Le prix du maïs français exporté a ainsi diminué en moyenne de 6 % par rapport à 2013. Les quantités exportées de maïs ont aussi baissé en 2014 dans les mêmes proportions. Néanmoins, si les quantités vendues ont été en baisse sur le premier semestre de l'année, celles exportées au second semestre et donc sur

le début de la campagne 2014/2015, ont augmenté par rapport au second semestre 2013.

... de pommes de terre et d'oléagineux

Le prix de la pomme de terre est lui aussi très sensible aux fluctuations de la production. Ainsi, en 2013 et 2014, la production française et européenne de pomme de terre ayant été abondante, le prix de la pomme de terre a fortement chuté tout au long de l'année 2014. Les pommes de terre se sont exportées à des prix 31 % inférieurs à ceux de 2013, les quantités vendues restant stables (- 1 %). En 2014, la valeur des exportations de pommes de terre recule donc de 183 millions d'euros par rapport à 2013 (- 32 %).

Moins importantes, les exportations de colza ont diminué de 61 millions d'euros (- 10 %) sous l'effet de la baisse des prix (- 12 %), tandis que les quantités vendues augmentaient (+ 2 %). La baisse des cours des oléagineux conditionne aussi le prix auquel les huiles et les tourteaux sont vendus. Ainsi, les huiles et tourteaux ont été exportés en moyenne à un prix inférieur de 12 % à celui de 2013. Les quantités exportées sont quant à elles en légère augmentation (+ 1,8 %). La valeur des exportations d'huiles et tourteaux a de ce fait diminué de 127 millions d'euros par rapport à 2013 (- 10 %).

... et de sucre

Les exportations de sucre diminuent de 152 millions d'euros en 2014 (- 12 %) : la hausse des quantités exportées (+ 8 %), n'a pu compenser, en totalité, le fort recul des prix (- 19 %). En effet, après plusieurs bonnes campagnes, les stocks européens et mondiaux de sucre se sont reconstitués, entraînant le cours du sucre à la baisse. Les quantités exportées de sucre progressent tout particulièrement à destination de l'Espagne, du Maroc et de l'Italie.

La baisse du prix des pommes est compensée par la hausse des quantités vendues

En 2014, les exportations de pommes subissent également la baisse des prix

par rapport à 2013 (– 15 %). En revanche, les quantités exportées augmentent très fortement par rapport à 2013 (+ 30 %), notamment grâce aux ventes à l'Espagne, l'Algérie et au Royaume-Uni. De ce fait, la valeur des exportations dépasse de 51 millions d'euros celle de 2013. Cette hausse des quantités vendues se concentre sur les trois premiers trimestres de l'année. Ensuite, à partir d'octobre et du début de campagne 2014/2015, les exportations baissent par rapport aux mêmes mois de 2013. L'embargo russe sur les produits agroalimentaires a pu peser indirectement sur les échanges de pommes de l'UE, la Russie étant un important importateur de pommes.

Hausse des exportations de produits laitiers, mais baisse des prix en fin d'année à la suite de l'annonce de l'embargo russe et du ralentissement de la demande chinoise

En 2014, les exportations de produits laitiers s'accroissent de 409 millions d'euros par rapport à 2013 (+ 6 %), grâce à la hausse des quantités vendues (+ 4,8 %) et, dans une moindre mesure, des prix (+ 1,4 %). Si la hausse des quantités vendues se vérifie sur l'ensemble de l'année, les prix ont évolué en cours d'année. En hausse sur les neufs premiers mois de l'année, le prix des produits exportés s'est ensuite orienté à la baisse à partir de septembre, du fait de l'annonce de l'embargo russe et du ralentissement de la demande chinoise. Néanmoins, en fin d'année, la hausse des quantités vendues a permis de compenser l'érosion des prix. Les exportations progressent principalement pour les poudres de lait et le beurre et à un moindre degré, les autres produits laitiers. Elles sont particulièrement vives vers l'Algérie et les pays de l'UE.

L'arrêt des aides sur la volaille et l'embargo russe pèsent sur les exportations de viandes blanches

Les exportations de viandes ont été fortement perturbées en 2014. La vente de viandes porcines a été pénalisée par l'embargo sanitaire imposé par la Russie fin janvier 2014, à la suite de la découverte de quelques cas de fièvre porcine africaine en Pologne et Lituanie. Dans un premier temps, la viande porcine française a trouvé de nouveaux débouchés vers l'Asie qui ont permis de compenser en partie la baisse des exportations vers la Russie. À partir de juillet, la hausse des exportations vers l'Asie a ralenti. De plus, l'annonce de l'embargo russe sur l'ensemble des produits agroalimentaires européens survenu en août 2014 a eu pour conséquence de réduire les exportations de viandes porcines françaises vers les pays européens. Les prix se sont alors fortement rétractés. De ce fait, entre 2013 et 2014, les quantités exportées de viandes porcines diminuent de 4,8 % et les prix de 6 %. Au final, les exportations de viandes porcines ont diminué de 99 millions d'euros par rapport à 2013.

De son côté, les ventes de viandes de volailles ont également souffert. À la suite de la suppression des restitutions à l'exportation de viandes de volailles à partir de juillet 2013, les exportations françaises de viandes de volailles en 2013, se sont réduites de 25 % entre 2013 et 2014 et ne représentent plus que 22 % des exportations totales. Ce recul vers le Moyen-Orient explique à lui seul la totalité de la baisse des exportations de viandes de volailles. Au final, en 2014, la valeur des exportations de viandes de volailles s'est réduite de 89 millions d'euros par rapport à 2013 (– 8 %). Les quantités exportées se sont repliées de 5 % et les prix auxquels elles se sont échangées de 3,3 %.

Baisse des quantités exportées et importées de viandes bovines

En 2014, les quantités exportées de viandes bovines diminuent de 6 % et les prix auxquels elles ont été vendues de 2,1 % par rapport à 2013. Ainsi, la valeur des exportations de viandes bovines diminue de 83 millions d'euros (– 8 %). Néanmoins, cette baisse des quantités exportées s'accompagne d'une baisse supérieure des quantités importées. Ainsi, le déficit des échanges en viandes bovines se réduit légèrement sur un an, passant de 436 millions d'euros en 2013 à 417 millions d'euros en 2014.

Baisse des exportations de Cognac vers l'Asie et de vins vers le Royaume-Uni

En 2014, les exportations de Cognac, 62 % des exportations françaises d'alcools distillés, diminuent de 180 millions d'euros par rapport à 2013 (– 8 %). Les quantités vendues diminuent de 4,6 % et les prix de 3,1 %. La baisse des ventes de Cognac se concentre sur la Chine (– 33 %) et Singapour (– 18 %), soit respectivement – 113 et – 103 millions d'euros. La baisse est cependant atténuée par la progression des exportations vers les États-Unis (+ 52 millions d'euros).

En 2014, les exportations totales de vins diminuent de 103 millions d'euros par rapport à 2013 (– 1,3 %), sous l'effet de la baisse des quantités vendues (– 1,7 %). En effet, les exportations vers le Royaume-Uni ont fortement diminué (– 157 millions d'euros, soit – 12 % par rapport à 2013). Ce recul provient d'un report, pour partie, des achats du Royaume-Uni vers des fournisseurs néo-zélandais, italiens et américains, les achats globaux de vins du Royaume-Uni n'ayant diminué en valeur que de 0,8 % par rapport à 2013. La France reste le principal fournisseur de vins du Royaume-Uni malgré une dégradation de ses parts de marché avec le Royaume-Uni.

Les exportations diminuent vers l'UE, l'Arabie Saoudite et la Russie, mais progressent vers l'Égypte, les États-Unis et le Maroc

Destinations	Exportations en 2014 (million d'euros)	Évolution 2014-2013 (million d'euros)	Évolution 2014/2013 (%)	Les trois produits contribuant le plus à l'évolution des exportations françaises vers ce pays
Royaume-Uni	5 156	- 383	- 6,9	Céréales et oléoprotéagineux (- 172 millions d'euros) Vins (- 157 millions d'euros) Légumes et melons, racines et tubercules (- 71 millions d'euros)
Belgique	6 228	- 353	- 5,4	Céréales et oléoprotéagineux (- 251 millions d'euros) Produits amylacés (- 40 millions d'euros) Légumes et melons, racines et tubercules (- 23 millions d'euros)
Allemagne	6 562	- 297	- 4,3	Céréales et oléoprotéagineux (- 217 millions d'euros) Produits à base de tabac (- 67 millions d'euros) Sucre (- 59 millions d'euros)
Italie	5 611	- 222	- 3,8	Céréales et oléoprotéagineux (- 100 millions d'euros) Viandes de boucherie et produits d'abattage (- 54 millions d'euros) Sucre (- 47 millions d'euros)
Arabie Saoudite	524	- 184	- 26	Céréales et oléoprotéagineux (- 149 millions d'euros) Viandes de volailles (- 57 millions d'euros) Boissons rafraîchissantes (- 27 millions d'euros)
Russie	586	- 175	- 23	Viandes de boucherie et produits d'abattage (- 93 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (- 46 millions d'euros) Boissons alcoolisées distillées (- 19 millions d'euros)
Pays-Bas	3 520	- 139	- 3,8	Céréales et oléoprotéagineux (- 154 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 67 millions d'euros) Huiles et graisses (- 33 millions d'euros)
Tunisie	153	- 114	- 42,8	Céréales et oléoprotéagineux (- 106 millions d'euros) Viandes de boucherie et produits d'abattage (- 6 millions d'euros) Aliments pour animaux de ferme (- 4 millions d'euros)
Syrie	21	- 105	- 83,4	Céréales et oléoprotéagineux (- 112 millions d'euros) Sucre (+ 3 millions d'euros) Aliments homogénéisés et diététiques (+ 2 millions d'euros)
Espagne	4 801	- 104	- 2,1	Céréales et oléoprotéagineux (- 71 millions d'euros) Café et thé transformés (- 57 millions d'euros) Légumes et melons, racines et tubercules (- 41 millions d'euros)
Singapour	925	- 69	- 6,9	Boissons alcoolisées distillées (- 104 millions d'euros) Vins (+ 37 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 5 millions d'euros)
Cuba	82	- 58	- 41,5	Céréales et oléoprotéagineux (- 50 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (- 7 millions d'euros) Autres produits alimentaires n.c.a. (- 1 million d'euros)
Irlande	440	- 56	- 11,2	Céréales et oléoprotéagineux (- 49 millions d'euros) Huiles et graisses (- 9 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 9 millions d'euros)
Yémen	144	- 56	- 27,8	Céréales et oléoprotéagineux (- 41 millions d'euros) Viandes de volailles (- 19 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 3 millions d'euros)
Chine	1 661	- 54	- 3,2	Céréales et oléoprotéagineux (+ 137 millions d'euros) Boissons alcoolisées distillées (- 111 millions d'euros) Aliments homogénéisés et diététiques (- 63 millions d'euros)
Mexique	112	- 52	- 31,7	Céréales et oléoprotéagineux (- 35 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (- 6 millions d'euros) Boissons alcoolisées distillées (- 6 millions d'euros)
Canada	567	- 49	- 8	Vins (- 43 millions d'euros) Boissons rafraîchissantes (- 4 millions d'euros) Pain ; pâtisseries et viennoiseries fraîches (- 2 millions d'euros)
Maroc	666	130	24,3	Céréales et oléoprotéagineux (+ 122 millions d'euros) Viandes de boucherie et produits d'abattage (- 10 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 9 millions d'euros)
États-Unis	2 949	130	4,6	Boissons alcoolisées distillées (+ 50 millions d'euros) Vins (+ 29 millions d'euros) Boissons rafraîchissantes (+ 19 millions d'euros)
Égypte	446	161	56,5	Céréales et oléoprotéagineux (+ 118 millions d'euros) Produits laitiers et fromages (+ 27 millions d'euros) Sucre (+ 9 millions d'euros)

Source : DGDDI (Douanes)

La valeur des exportations diminue en 2014 sous l'effet de la baisse des prix, les quantités vendues étant stables

Produits CPF4	Montant des exportations 2014 (million d'euros)	Évolution de la valeur des exportations 2014/2013 (%)	Évolution des volumes exportés 2014/2013 (%) ¹	Évolution des prix 2014/2013 (%) ¹
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	57 892	- 3,7	- 0,2	- 3,6
PRODUITS BRUTS	14 669	- 10,6	- 0,5	- 10,2
Agriculture et élevage	13 738	- 11,4	- 0,5	- 11,0
Céréales, légum., oléagi.	7 810	- 16,7	- 2,5	- 14,6
<i>Céréales n. c. riz</i>	6 724	- 17,5	- 2,7	- 15,2
<i>Oléoprotéagineux</i>	1 081	- 12,0	- 1,3	- 10,9
Légumes, fleurs, plantes	2 058	- 10,5	- 0,1	- 10,4
<i>Légumes</i>	1 783	- 12,7	0,2	- 12,8
Prod. cult. permanentes	1 806	2,9	11,4	- 7,6
<i>Fruits</i>	1 460	4,4	13,5	- 8,0
<i>Café, cacao, thé</i>	41	32,5	40,5	- 5,7
Animaux vifs, œufs, miel	2 065	- 0,7	- 2,1	1,4
<i>Bovins</i>	1 237	- 2,9	- 3,2	0,4
Produits sylvicoles	407	6,4	- 5,2	12,2
Pêche et aquaculture	523	0,7	3,7	- 2,9
IAA, TABACS	43 224	- 1,1	- 0,1	- 1,1
Viandes, prod. de l'abattage	4 542	- 6,2	- 3,1	- 3,2
<i>Viande bovine</i>	894	- 8,4	- 6,5	- 2,1
<i>Viande porcine</i>	840	- 10,5	- 4,8	- 6,0
<i>Volaille</i>	971	- 8,4	- 5,2	- 3,3
Prod. préparés de la pêche	765	- 9,9	- 12,2	2,6
Prod. à base de fruits & lég.	2 011	1,8	1,8	0
Huiles, tourteaux, corps gras	1 108	- 10,3	1,8	- 11,9
<i>Tourteaux</i>	174	- 10,4	13,1	- 20,8
Produits laitiers, glaces	7 021	6,2	4,8	1,4
<i>Fromages</i>	3 042	0,9	- 3,1	4,2
Produits des céréales	2 675	- 5,5	- 2,5	- 3,1
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1 609	0,2	- 1,1	1,3
Autres produits alimentaires	7 697	0,7	1,2	- 0,4
<i>Sucre</i>	1 090	- 12,2	8,3	- 19,0
<i>Chocolat, confiserie</i>	2 001	3,9	- 4,8	9,2
Aliments pour animaux	2 034	5,9	5,2	0,7
Boissons	13 465	- 2,1	- 0,5	- 1,6
<i>Vins, champagne</i>	7 729	- 1,3	- 1,7	0,4
<i>Eaux de vie, alcools</i>	3 485	- 5,0	- 0,7	- 4,3
Tabacs	296	- 36,0	- 40,1	6,7

1. Cf. Méthodologie

Note de lecture : en 2014, les exportations de céréales se sont élevées à 6,7 milliards d'euros, soit une baisse de 17 % par rapport à 2013 : les quantités exportées de céréales ont diminué de 2,7 % et les prix auxquels elles ont été vendues ont baissé de 15 %.

Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

La valeur des importations diminue légèrement en 2014 sous l'effet de la baisse des prix, les quantités achetées augmentant

Produits CPF4	Montant des importations 2014 (million d'euros)	Évolution de la valeur des importations 2014/2013 (%)	Évolution des volumes importés 2014/2013 (%) ¹	Évolution des prix 2014/2013 (%) ¹
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	48 660	- 0,5	1,5	- 1,9
PRODUITS BRUTS	11 916	- 2,1	1,4	- 3,4
Agriculture et élevage	10 267	- 2,5	1,4	- 3,9
<i>Céréales, légum., oléagi.</i>	1 722	- 1,1	7,7	- 8,1
<i>Céréales n. c. riz</i>	482	22,0	34,1	- 9,1
Oléoprotéagineux	1 236	- 7,7	0,0	- 7,7
Légumes, fleurs, plantes	2 775	- 2,6	- 0,2	- 2,4
<i>Légumes</i>	2 173	- 4,1	- 1,4	- 2,8
Prod. cult. permanentes	5 216	- 3,2	- 1,4	- 1,9
<i>Fruits</i>	3 248	- 4,0	- 3,0	- 1,1
<i>Café, cacao, thé</i>	873	7,3	- 1,9	9,4
Animaux vifs, œufs, miel	553	0,5	17,2	- 14,2
<i>Bovins</i>	57	- 23,6	- 17,2	- 7,8
Produits sylvicoles	246	8,6	10,4	- 1,7
Pêche et aquaculture	1 403	- 0,5	- 0,4	- 0,1
IAA, TABACS	36 743	0,1	1,5	- 1,4
Viandes, prod. de l'abattage	5 650	- 1,3	1,0	- 2,3
<i>Viande bovine</i>	1 311	- 7,2	- 4,9	- 2,4
<i>Viande porcine</i>	934	- 1,0	- 0,3	- 0,7
<i>Volaille</i>	954	- 0,2	2,5	- 2,6
Prod. préparés de la pêche	3 565	0,3	1,8	- 1,5
Prod. à base de fruits & lég.	4 354	1,9	1,4	0,5
Huiles, tourteaux, corps gras	3 400	- 8,2	- 1,8	- 6,5
<i>Tourteaux</i>	1 651	- 1,3	3,4	- 4,6
Produits laitiers, glaces	3 528	4,8	4,6	0,1
<i>Fromages</i>	1 344	7,5	4,5	2,9
Produits des céréales	1 554	- 1,2	- 0,1	- 1,1
Biscuits, pâtisseries, pâtes	2 002	0,1	2,3	- 2,2
Autres produits alimentaires	7 220	5,4	4,0	1,3
<i>Sucre</i>	324	- 3,7	- 2,7	- 1,0
<i>Chocolat, confiserie</i>	2 599	9,5	2,3	7,0
Aliments pour animaux	811	- 1,7	- 1,3	- 0,3
Boissons	3 025	- 0,5	3,0	- 3,4
<i>Vins, champagne</i>	627	- 4,5	9,7	- 12,9
Eaux de vie, alcools	1 089	2,9	0,3	2,6
Tabacs	1 634	- 9,5	- 6,9	- 2,8

1. Cf. Méthodologie

Note de lecture : en 2014, les importations de céréales se sont élevées à 482 millions d'euros, soit une baisse de 22 % par rapport à 2013 : les quantités importées de céréales ont augmenté de 34 % et les prix auxquels elles ont été achetées ont baissé de 9 %.

Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

L'excédent des échanges agricoles et agroalimentaires diminue en valeur en 2014, sous l'effet de la baisse des prix et de la hausse des quantités importées

Produits CPF4	Montant du solde des échanges 2014 (million d'euros)	Évolution du solde entre 2013 et 2014 (million d'euros)	Contribution des volumes à l'évolution du solde entre 2013 et 2014 (million d'euros) ¹	Contribution des prix à l'évolution du solde entre 2013 et 2014 (million d'euros) ¹
Produits agricoles bruts et agroalimentaires	9 233	- 2 020	- 820	- 1 200
PRODUITS BRUTS	2 752	1 495	- 245	- 1 250
Agriculture et élevage	3 471	- 1 511	- 227	- 1 284
Céréales, légum., oléagi.	6 088	- 1 551	- 365	- 1 185
<i>Céréales n. c. riz</i>	6 242	- 1 509	- 352	- 1 157
<i>Oléoprotéagineux</i>	- 155	- 45	- 16	- 30
Légumes, fleurs, plantes	- 718	- 167	2	- 169
<i>Légumes</i>	- 390	- 165	35	- 200
Prod. cult. permanentes	- 3 410	225	274	- 49
<i>Fruits</i>	- 1 788	197	289	- 92
<i>Café, cacao, thé</i>	- 832	- 50	28	- 77
Animaux vifs, œufs, miel	1 511	- 18	- 138	120
<i>Bovins</i>	1 180	- 19	- 29	9
Produits sylvicoles	161	5	- 43	48
Pêche et aquaculture	- 880	12	26	- 14
IAA, TABACS	6 480	- 526	- 575	49
Viandes, prod. de l'abattage	- 1 108	- 226	- 209	- 17
<i>Viande bovine</i>	- 417	19	6	12
<i>Viande porcine</i>	- 93	- 89	- 42	- 46
<i>Volaille</i>	17	- 87	- 79	- 8
Prod. préparés de la pêche	- 2 800	- 94	- 168	74
Prod. à base de fruits & lég.	- 2 343	- 46	- 25	- 21
Huiles, tourteaux, corps gras	- 2 292	176	91	85
<i>Tourteaux</i>	- 1 477	2	- 32	34
Produits laitiers, glaces	3 493	249	160	89
<i>Fromages</i>	1 698	- 65	- 150	85
Produits des céréales	1 121	- 138	- 69	- 69
Biscuits, pâtisseries, pâtes	- 393	1	- 64	65
Autres produits alimentaires	477	- 311	- 185	- 126
<i>Sucre</i>	766	- 140	112	- 252
<i>Chocolat, confiserie</i>	- 598	- 149	- 146	- 3
Aliments pour animaux	1 223	126	110	16
Boissons	10 440	- 268	- 155	- 113
<i>Vins, champagne</i>	7 103	- 73	- 194	121
<i>Eaux de vie, alcools</i>	2 396	- 212	- 27	- 185
Tabacs	- 1 338	5	- 61	65

1. Cf. Méthodologie

Note de lecture : en 2014, l'excédent des échanges de céréales s'est élevé à 6,2 milliards d'euros, soit une baisse de 1,5 milliard d'euros par rapport à 2013 : l'évolution des quantités échangées contribue pour 352 millions d'euros à la baisse de l'excédent et la baisse des prix contribue pour 1,2 milliard d'euros.

Sources : DGDDI (Douanes) - Calculs Agreste

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Commerce extérieur de la France : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects (DGDDI)

Calcul des effets volume et prix

- Pour cette étude, l'évolution de la valeur des exportations, des importations et du solde du commerce extérieur entre l'année $n - 1$ et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution des exportations, des importations et du solde commercial.

Soient

- $pe1$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année $n - 1$
- $pe2$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année n
- $pi1$: la valeur unitaire à l'importation de l'année $n - 1$
- $pi2$: la valeur unitaire à l'importation de l'année n
- $qe1$: la quantité exportée de l'année $n - 1$
- $qe2$: la quantité exportée de l'année n
- $qi1$: la quantité importée de l'année $n - 1$
- $qi2$: la quantité importée de l'année n

- 1. Pour les exportations et les importations**, au niveau de chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (pe1 * qe2 - pe1 * qe1) / (pe1 * qe1)$$

- Il représente l'évolution des exportations à prix unitaire constant par rapport à l'année $N - 1$

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (qe2 * pe2 - qe2 * pe1) / (pe2 * qe2)$$

- Il représente l'évolution des exportations à volume constant par rapport à l'année $N - 1$

- 2. Pour le solde du commerce extérieur**, au niveau de chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = [(pe1 * qe2 - pe1 * qe1) - (pi1 * qi2 - pi1 * qi1)] / (pe1 * qe1 - pi1 * qi1)$$

- Il représente l'évolution du solde à prix unitaire constant par rapport à l'année $N-1$

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = [(qe2 * pe2 - qe2 * pe1) - (qi2 * pi2 - qi2 * pi1)] / (pe2 * qe2 - pi2 * qi2)$$

- Il représente l'évolution du solde à quantité constante par rapport à l'année $N - 1$

- 3. On agrège** au niveau des groupes de la CPF rév. 2 en sommant les effets au niveau de la NC8.

Pour en savoir plus

Toutes les séries sur le commerce extérieur agroalimentaire sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne/Disar/Données en ligne/Rubriques/Économie agricole/Conjoncture de l'économie agricole/Conjoncture du commerce extérieur agroalimentaire » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Commerce extérieur » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Produits laitiers, viandes porcines, fruits et légumes : principales productions impactées par l'embargo russe », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/253, octobre 2014
- « En 2013, les exportations de céréales permettent à l'excédent agroalimentaire de se maintenir à haut niveau », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/235, mars 2014
- « En dix ans, l'Allemagne est devenu l'acteur européen incontournable de la production de viande porcine », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/231, janvier 2014
- « En 2013, l'excédent des échanges agroalimentaires progresse grâce aux exportations de céréales », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2013/226, octobre 2013
- « En 2012, les échanges agroalimentaires avec les pays tiers s'intensifient », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2013/205, mars 2013
- « L'excédent agroalimentaire progresse grâce à une demande soutenue des pays tiers en produits transformés », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/195, octobre 2012
- « Marché européen de viande de poulet : la France concurrencée sur les marchés intérieur et intracommunautaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/188, septembre 2012
- « Prix des céréales et ventes de produits transformés tirent l'excédent agroalimentaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/174, mars 2012

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Guillaume Wemelbeke
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr